



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de foresterie,
de géographie et de géomatique

Pour diffusion immédiate

Communiqué

Manque criant de relève en Génie du bois pour relever le défi des changements climatiques soulevé à Copenhague.

Québec, le 17 décembre 2009 – Lors de la journée des Forêts à Copenhague, le rôle des forêts et des produits du bois dans la lutte aux changements climatiques a été incontestablement reconnu. Selon les experts et scientifiques présents, il faut miser sur l'augmentation des puits de carbone, dont la forêt et les produits du bois. Les scientifiques reconnaissent que l'utilisation du bois en remplacement à d'autres matériaux constitue un moyen de diminuer les émissions de carbone de 1,1 tonne par mètre cube utilisé.

Le gouvernement du Québec a également fait valoir lors de la conférence de Copenhague le leadership du Québec dans la lutte contre les changements climatiques et l'importance de se donner des cibles contraignantes en matière de réduction de gaz à effet de serre (GES). À cet effet, le gouvernement a adopté une stratégie d'utilisation du bois dans la construction et selon M. Robert Beauregard, doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval, cette initiative peut assurément contribuer à son objectif de réduction de 20% de gaz à effet de serre.

La relève, un PROBLÈME MAJEUR

Cependant, nous faisons face à un PROBLÈME MAJEUR pour relever ce défi et réduire les émissions de gaz à effet de serre par le biais de la construction en bois. En effet, il y a présentement un manque important de relève dans la formation en génie du bois. Seulement 3 nouveaux étudiants se sont inscrits dans le programme cet automne pour un total de 22 étudiants dans les quatre années de la formation.

L'utilisation du bois dans la construction, la création de nouveaux produits d'ingénierie en bois, l'optimisation et la conception de produits faits à partir de ce matériau vert demande une expertise indispensable de la part des ingénieurs du bois.

Jessica Dubois-Martel, étudiante au baccalauréat coopératif en génie du bois, affirme que « l'industrie de la transformation du bois va plus loin que la simple fabrication

d'un 2 x 4. Il y a énormément de place pour l'innovation et le Québec a besoin de produits à valeur ajoutée et de gens bien formés. »

Le Québec aura besoin de professionnels en génie du bois afin de relever le défi de la lutte aux changements climatiques par le biais de la construction en bois et de l'utilisation de la biomasse forestière. Un revirement sera nécessaire pour convaincre les jeunes de relever le défi de réduction des émissions de gaz à effet de serre par le biais de l'innovation en génie du bois.



Jessica Dubois-Martel, étudiante en génie du bois



Robert Beauregard, doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique

-30-

Source :

Véronique Audet, ing.f, M.ATDR
 Responsable de promotion et d'information sur les études
 Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique
 Université Laval

Renseignements :

Andrée Peltier
 Téléphone (bureau) : 514-846-0003
 Téléphone (cellulaire) : 514-944-8689
apeltier@ca.inter.net

Porte-parole en génie du bois de l'Université Laval

Les porte-parole sont disponibles pour donner des entrevues.

Porte-parole	Fonction	Spécialisation ou sujet
Robert Beauregard, ing., ing.f, Ph.D.	Doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique de l'Université Laval et président de la Coalition BOIS Québec	Contribution de l'aménagement forestier et des produits du bois à l'atténuation des changements climatiques et rôle des ingénieurs du bois dans ce défi.
Jessica Dubois-Martel	Étudiante au baccalauréat coopératif en génie du bois	Vision sur le rôle des futurs ingénieurs du bois.